

WERNECK. — WOJALOWSKI. — LEVESTAN. L'oxide de zinc. (EISENMANN, *Pyren*, t. II.)

WOJALOWSKI distingue le choléra en choléra asthénique et en choléra inflammatoire; il le traite en conséquence. Dès que les premiers symptômes ont commencé à se manifester, le malade est mis à l'usage de la potion suivante : eau de menthe poivrée, ℥jβ, laud. de Syd., 10 gouttes; mucilage de salep, ℥jβ; on prend en une seule fois et on réitère 3 ou 4 fois dans la journée; pour boisson il donne une forte infusion de menthe poivrée aussi chaud qu'il pourra la supporter; si les accidens ne cèdent pas, on augmente la dose de laudanum. Quand la maladie est plus avancée, il faut solliciter la réaction par l'emploi d'une forte décoction de café non sucré, et par l'administration faite de 1/4 d'h. en 1/4 d'h. d'une cuill. à b. de la mixt. suivante: ℞. Infusion de fleurs de sureau, ℥vj; esprit de Minderer., ℥jβ; ammoniacque liq., depuis 10 gouttes jusqu'à la dose proport. à l'âge du sujet. Si les vomissemens font rejeter tous les médicamens, on les suspend alors, et on leur substitue d'heure en heure 2 ou 3 grains de magistère de bismuth; lorsque la diarrhée est prédominante, on réussit quelquefois à la diminuer au moyen de l'infusion de racine d'*arnica montana*. Le traitement qu'il emploie dans le choléra inflammatoire est le suivant: 1° Evacuations sanguines. 2° De 2 en 2 heures, 2 ou 3 grains de calomélus unis à un demi-grain d'extrait aqueux thébaïque. 3° D'heure en heure une cuill. à soupe de la potion suivante: Salep, gr. 20; eau de laurier-cerise, ℥jj; eau commune, ℥vj. Faites bouillir le salep dans l'eau ordinaire et ajoutez l'eau de laurier-cerise. (*Gaz. méd.*, Juillet, 1832.)

ZACHAR vante, surtout dans la seconde période de la maladie la mixture suivante: teint. de *Ratanhia*, ℥jj; eau de laurier-cerise, laud. liq. de Syd., ℥j; il en donnait 5 — 10 gouttes toutes les 5-10 minutes. (ROHRER *die Chol. zu Lemberg, Brünn.*, 1831.) — JAEHNICKEN emploie dans les cas désespérés la décoction ou l'extrait de *Ratanhia* à l'intérieur et en lavemens. (HECKER, *lit. Ann.*, 1831.)

ZINK pratique dans la période d'invasion une saignée faite par une large ouverture de la veine; et conseille les inhalations d'un air chargé de gaz oxygène. (ZINK, *Gesch. Bemerk. üb. d. epid. Chol. in Wien, etc.*, Wien, 1832.)

CHOLÉRA SPORADIQUE. — CHOLÉRA SPORADICA.

AUTENRIETH s'est guéri lui-même par l'usage de l'eau froide bue en grande quantité. — BRANDIS rec. l'eau froide. (*Voy. Chol. epid.*)

AUTENRIETH dit que l'opium est le remède le plus sûr dans le traitement du chol. spor. S'il y a un commencement d'inflammation, il fait faire des frictions mercurielles sur l'abdomen, appliquer des sangsues, etc. Dans le chol. des enfans, c'est aux pré-

parations de plomb en petites quantités qu'il a le plus de confiance et il recommande d'appliquer quelques sangsues et faire des frictions mercurielles sur le ventre, lorsqu'il y a des symptômes d'inflammation. (REINHARD, *Spec. Pathol. u. Ther. nach dem Systeme eines berühmten deutschen Arztes*, t. I.)

BANG a empl. contre le chol. sporad. le camphre avec la liqueur anod. d'HOFFMANN (1), en même temps qu'il recommande de boire de l'eau froide. (SCHMIDT, *Recepte*, 1831.)

BOWES préconise, comme spécifique du choléra, l'acide nitrique affaibli: la dose est de 15 à 20 gouttes que l'on fait prendre étendues dans une infusion de colombo. (*The Lond. med. Repository*, 1816, v. v.)

CONDIE. C'est l'alcoolé de térébenthine qu'il trouvait être le moyen le plus efficace pour arrêter les vomissemens dans le chol. des enfans; il le donne à la dose de 10 — 30 gouttes 3 — 4 fois p. jour. (*The Philad. Journ.*, 1825.) — Le même rec. le charbon ligneux contre le chol. des enfans. (*Samml. auserles. Abhandl.*, 1832.)

CARTWRIGHT adm. dans le traitement du chol. des enfans, un vomitif, dès le commencement, et ensuite le calomel avec l'ipécacuanha; si cela ne suffit pas, il empl. un purgatif. S'il survient une fièvre intense, il adm. le tartre stibié à haute dose; y a-t-il des symptômes d'inflammation, M. C. a recours aux émissions sanguines, affusions froides, etc. (*The Philad. med. Recorder, etc.*, 1826.)

DELARIVE a guéri un choléra opiniâtre par le cuivre ammoniacal donné à la dose d'un grain 3 fois par j.; il fit en outre appliquer un vésicatoire au sacrum. (*The med. and phys. Journ. by BRADLEY, Lond.*, 1799.)

FOQUIER et ORFILA ont vu dans plusieurs circonstances disparaître en peu d'heures tous les accidens du choléra par le seul secours d'un large vésicatoire appliqué sur la partie du ventre qui répond à l'estomac et au lob gauche du foie. (*Dict. de Méd.*, 2^e éd., t. 7, p. 469.)

GOELIS. Lorsque le choléra des enfans est de nature inflammatoire, le cas est très-grave; il survient très-facilement de la gangrène et les enfans sont perdus. Un sinapisme appliqué sur le ventre jusqu'à ce que la peau commence à rougir peut encore quelquefois sauver les petits malades. Dans le choléra ordinaire des enfans M. G. a donné intérieurement: ℞. *Infus. liquor. cum decoct. emoll.*, ℥jj; laud. *Sydenh.*, gtt. jj; *elixir. visceral.*, gtt. vj; *syrup. papav.*, ℥jj; et à l'extérieur: ℞. *Ungt. nervin.*, ℥jβ; *camph.*, gr. x; *laudan.*, gr. jj; en frictions sur l'épigastre. Cependant l'elixir viscéral n'est pas toujours à sa place dès le commencement de la maladie, et alors

(1) ℞. Camphre, scrup. jj; liq. anod. d'HOFF., 1/2 once. M. Il en donnait 20 gouttes d'heure en heure.

M. G. prescrivait : R. *Decoct. Salep.* (cum gr. 8), ʒijj; *laud. Sydenh.*, gtt. jj; *syrup. papav.*, ʒβ. (*Gaz. méd.*, 1835.)

HALLÉ employait quelquefois dans le traitement du choléra sporadique, une potion dans laquelle entre l'*Pipécacuanha* associé aux calmans. — GALLEREUX dit avoir retiré les plus grands avantages de la potion suivante : R. *Infus. flor. papav. errat.*, aq. flor. aurant. ana ʒj; *rad. Ipecac. pulv.*, gr. xvjjj; *aether. sulph.*, ʒβ, S. à p. une cuill. à b. toutes les 1/2 heures. (*Journ. gén. de méd.*, t. xxxv, p. 158.)

HANG s'est bien trouvé de l'emploi d'une émulsion dans laquelle entrerait de la cire.

HILDEBRAND préconise dans le traitement du choléra des enfans, le lavement, composé de ʒijj d'une décoction émoulliente et d'un jaune d'œuf. (LOEFFLER, *die neuest. pr. Wahrh. u. Erfahr.*, Erfurt, 1805, t. II.)

HOPF a vanté le colombo. (ROEMER, *Annal. der Arzneimittell.*, Leipzig, 1798, t. I.)

IVES. L'écorce de *cornus circinata* est efficace contre le choléra des enfans, surtout dans la seconde période. (V. *Dysenterie.*)

KOELLREUTER rec. l'extrait alcoolique de l'armoise. (V. *Aménorrhée.*)

LEROI. Tout son traitement consistait à donner d'heure en heure un tiers de grain de *laudanum opiatum purifié par l'éther.* (GIRAUD *Diss. sur le choléra*, Thèses de Paris, 1812, N° 161.) — MENARD rec. l'*opium* à haute dose et à des intervalles rapprochés. (*Gaz. méd.*, Mai, 1832.)

LEVACHER rec. le traitement suivant : lavemens avec albumine du blanc d'œuf délayée et battue dans une infusion légèrement tiède d'eau de tête de pavot; pour boisson, blancs d'œufs battus en neige et délayés dans de l'eau sucrée froide. Si le cas l'exige, sangsues sur l'épigastre; cataplasmes émoulliens et chauds sur les mollets. (*Lancette française*, t. VIII.)

LISTON a employé avec succès le *muriate de morphine*. Il administrait un gros de solution de muriate de morph. avec une once de teinture de colombo dans cinq onces d'eau de cannelle. Le malade en prenait immédiatement deux cuillerées, et ensuite une toutes les demi-heures, jusqu'à la disparition de tous les symptômes. (*The Edimb. med. and surg. Journ.*, April, 1832.)

MILLER rec. l'*alun* (à la dose d'un demi-grain) avec l'*opium*, dans le choléra des enfans. — CHALMER le donne aux adultes. (Ch., *Nachr. über d. Witterung u. Krankh. in Südamerika*, traduit de l'anglais, t. I, p. 194.)

MILLER préconise le *calomel* uni à l'*opium* dans le traitement du choléra des enfans. Il le donne en pilules à la dose d'un 8^e — 1 gr. avec un 10^e, 15^e, 12^e — 1/2 grain d'*opium* de 2 en 2 heures. (*The medic. Repository*, 1798, vol. I, n° III et IV.) — AYRE. Le *calomel*

donné à la dose d'un 8^e — 4^e de grain toutes les 1/2 heures, enlève souvent les vomissemens et les diarrhées les plus intenses. — J. EBERLE empl. le *calomel* dans le chol. des enfans, et la diarrhée chronique; il le trouve surtout efficace en combinaison avec un médicament astringent, p. é. le *geranium maculatum* en poudre. Il prescrit en même temps des *bains chauds*. (J. E. B. *Treatise of the Mat. med. and Ther.*, Philad., 1822, t. I.) — DEWEES empl. le *calomel* dans le chol. des enfans. (D. *A Treat. on the phys. and med. treatment of Children*, Philad., 1826.)

MITCHELL empl. contre le choléra des enfans l'*acétate de plomb* avec le *calomel*; il donne aux enfans de 10 — 20 mois 1/8 — 1/4 de grain d'ac. de pl. avec 1/2 — 1 grain de cal. toutes les 3 heures. (*The North-Amer. med. and surg. Journ.*, Philad., 1826.) — HOWEL (*The Philad. med. recorder, etc.*, 1823.)

PINEL prescrivait, soit de l'eau sucrée, soit une eau de groseilles très-peu chargée, à froid et à très-petites doses, mais souvent répétées. — RÉCAMIER administre les tisannes tout-à-fait froides.

RANQUE ayant cru voir une analogie entre les symptômes de cette maladie, et ceux de la colique saturnine, dans lesquelles se remarquent des vomissemens fréquens, des crampes d'estomac, des mollets, etc., etc., il employa avec succès le même traitement qu'il emploie contre la colique de plomb. (Voy. *Colique de plomb.*)

RADEMACHER a empl. avec avantage l'alcoolé de *nicotiane rustique* dans un cas de chol. sporadique.

TREILLE fut le premier médecin qui ait employé à Paris la *glace* à l'intérieur dans le chol. sporadique. (*Ann. de la méd. physiol.*, 1831.)

VOGEL rec. contre le choléra des enfans l'émulsion suivante : Pr. Gomme arab., ʒj; jaune d'œuf, ʒjβ; eau de fenouil, ʒjβ; huile d'amandes douces, ʒβ; teint. d'opium, gtt. xv; *syrup. emuls.*, ʒvj. M. D. S. à p. une cuill. à thé toutes les 1/2 heures. (SCHMIDT, *Recepte*, 1831, p. 251.)

CHORÉE. — CHOREA SANCTI VITI.

BAUDELLOCQUE a le premier conseillé les *bains sulfureux*. Chez les enfans affaiblis soit par la diète, soit par les émissions sanguines, le *sous-carbonate de fer* donné à la dose de 12 grains matin et soir secondait merveilleusement l'action des bains. — (*Bullet. gén. de Thér.*, t. V.) — GUERSENT empl. avec avantage les *bains sulfureux* dans cette maladie. (*Bull. de Thér.*, t. V, p. 146, 1833.) — BASSOS. — BOUNEAU-JADELOT. (*Dict. de Méd.*, 2^e édit., t. 7, p. 561.)

BERTINI a guéri une chorée par la seule application de 25 sangsues sur les régions douloureuses des lombes et du sacrum. (*Repert. med. chir. de Torino*, 1825, Luglio.)

BLACHE veut qu'on remonte aux causes qui auraient pu donner

lieu à cette maladie, afin de les éloigner, s'il est possible. Chez une jeune fille la chorée avait succédé à la suppression des règles: la réapparition de cet écoulement a fait cesser immédiatement toute espèce de mouvements, contre lesquels une foule de moyens divers avaient été vainement employés. (*Dict. de Méd.*, 2^e éd., t. VII, p. 561.)

BONORDER rec. la racine d'armoise (*Artemisia vulgaris*).—(HUFEL., *Journ.*, 1825.)—GUHL, 1825.—FRITSCH, 1832.

BOSTOCK rec. l'application des vésicatoires. (*The Amer. med. and phil. Register, etc.*, New-York, 1814, t. I.)—PRICHARD prescrit, après les sangsues, l'application des vésicatoires et des cautères le long du rachis. (*Arch. gén. de méd.*, t. XIII.)

CHRESTIEN vante surtout les frictions faites le long de l'épine, avec le liniment de ROSEN (esprit de genièvre, $\frac{z}{ij}$; huile de girofle et baume de muscade, ana $\frac{ss}{j}$); et cite à l'appui 5 ou 6 observations de guérison. (*Méth. iatroléptique*, p. 44.)

CRAMPTON a empl. avec succès le nitrate de fer. (*Med. chir., Zeitung*, 1826.)

DE HAËN a rec. le premier l'électricité. (*Ratio med. de vi electrica*, c. VIII, t. I.)—FOTHERGILL. (ALIBERT, *El. de Thér.*, 1817, t. II, p. 408.)—HEBERDEN—UNTERWOOD.—GIRDLESTONE.—BAUMES.—SCHEPPER.—On en trouve plusieurs autres dans l'ouvrage de SIGAUD-LAFOND (de l'*Electricité médicale*, p. 241.)—DINWIDDIE vante le galvanisme.—BAILLY a combattu avec succès une chorée par le galv. (*Arch. gén.*, 1825, Sept.)—LABEAUME. (*Du Galv. appl. à la méd.*, traduit de l'angl. par FABRÉ-PALAPRAT, 1828, p. 280.)—ANDRIEUX. L'électricité a produit entre ses mains les plus heureux résultats dans deux cas de chorée. (*Dict. de Méd.*, 2^e éd.)—MEYRANX rapporte l'obs. curieuse d'une chorée guérie à l'hôpital de la Pitié en six séances de galvanopuncture, après avoir résisté pendant six ans à tous les remèdes qu'on lui avait opposés. (*Arch. gén.*, t. IX, p. 73.)

DUMANGIN et BAYLE ont employé avec succès les bains froids. (*Dict. de Méd.*, 2^e éd., t. VII, p. 558.)

DUPUYTREN avait recours avec un succès presque constant aux bains froids ou aux affusions de même espèce. (*Dict. de Méd. et de Chir. pr.*) Le même a guéri une chorée produite par une frayeur, par les bains d'immersion froids à la lame et par surprise, et par l'emploi des pilules MÉGLIN (1). (*Gaz. des hôpitaux*, Juillet, 1834.)—TERREUX recommande les bains d'immersion froids. (*Gaz. de Santé*, Avril, 1825.)—RÉCAMIER a employé avec succès les affusions froides. (*Rev. méd.*, 1826, t. 3.)—JADELOT obtient tous les ans des avantages incontestables de l'emploi de l'eau froide en bains et en affusions, dans l'hôpital

(1) La composition de ces pilules est la suivante: Rp. Extr. de valériane, extr. de fumeterre, extr. de jusquiame, oxide de zinc, ana parties égales.

des Enfants à Paris. (*Gaz. méd.*, 1832, p. 821.)—HOSPITAL prône les bons effets des bains froids. (*Bull. de Thér.*, t. VI.)—BIETT dit avoir vu nombre de fois des chorées graves se dissiper en 8 ou 10 jours par le seul emploi des bains d'ondée ou de pluie. (*Bull. de Thér.*, t. VI, p. 300.)—AVY rapp. l'obs. de chorée guérie par l'application de 15 sangsues sous les apophyses mastoïdes; les douches et l'exercice de la danse. Il fit plonger le malade dans un bain tiède, et lui jeter d'une certaine hauteur de l'eau froide sur la tête. Ce dernier moyen amena une amélioration marquée. Le m. pouvant alors marcher, M. A. prescrivit, au sortir de chaque bain, un exercice assez violent pour le faire suer; il l'engagea surtout à se livrer à la danse qu'il aimait avec passion. La guérison, etc. (*J. de Méd. et Ch. p.*, 1835, p. 156.)

ELLIOTSON, prétend que le carbonate de fer, à haute dose (donné jusqu'à quatre gros par dose) est le meilleur remède contre la chorée. (*Med. chir. Transactions*, London, 1825.)—BAUDELLOCQUE. (Voy. ce nom.)—THOMSON. (*The Lond. med. gaz.*, 1831, Déc.)—HUTCHINSON rapporte un cas de chorée grave traité avec succès par des doses énormes de carbonate de fer. (*The Lancet*, Septembre, 1833.)

FAUCHIER a empl. l'argent pulvérisé à la dose d'un 6^e de grain. (*Voy. Asthme.*)

J. FRANK prétend que les meilleurs remèdes contre la chorée sont: l'arnica, le calomèlas et le *Chenopodium ambrosioides*. (Fr., *praxeos med. univ. praecepta*, Lips., 1821, pars 2, vol. I, sect. 2.)

GAUBIUS rec. l'oxide de zinc.—HART. (H., *Diss. de zinco ejusque florum usu*, Lugd.)—ALEXANDER. (*Annals of med. for the year 1801*, by DUNCAN, Edimb., t. I.)—BRUSERI.—HAND.—BEDINGFIELD.—STARK.—RICHTER.—VOGLER (1).—TOMASSINI. (*Journ. hebdom.*, 1829.)

GIRDLESTONE rapporte l'obs. d'une chorée guérie par l'arsenic. (*London med. and phys. Journ.*, 1806.)—MARTIN a guéri en 6 semaines, une chorée chez une fille de 15 ans, par la solution arsen. de Fowler, donnée à la dose de 5 gouttes, 3 fois par jour. (*Med. chir. Transact.*, Lond., 1815.)—VENUS a guéri par l'arsenic (1 grain d'ars. blanc en 40 pilules, dont la jeune malade a pris 2 de 2 heures en 2 h.) une chorée qui avait résisté à tous les autres moyens. (CLARION, *path. ther. Manual*, trad. du français, par V. Ilmenau, 1834, p. 329.)—STEINTHAL assure avoir réussi dans un cas avec la solution ars. de FOWLER. (*Horn's Archiv*, 1834.)

HANKE rec. le chlorure de zinc. (V. *Tic douloureux.*)

HEINE rapp. l'obs. d'une chorée guérie par l'administration des

(1) Son pulvis sedativus est composé ainsi qu'il suit: Rp. Sacchar. lactis vel canar., Dr. 6 1/2; magnes. salis amar., Dr. j; flor. Zinci rit. par., extr. hyosc., ana scrup. j; M. f. une poudre, il en donnait 5, 10 20 grains toutes les 4 heures, suivant l'âge du malade. (V., *Pharmacologia*, Giessae, 1801.)

anthelminthiques et de l'*oxyde de zinc* par l'application de *ventouses* et de *sangsues* en grand nombre sur la colonne vertébrale. (SCHMIDT, *Jahrbücher*, 1835, t. 8.)

HILDENBRAND vante l'*acide sulfurique*. (V. *Epilepsie*.)

HILDENBRAND parle en faveur de l'*éther phosphorique*. (H., *Annal. sc. clin., Ticin.*, 1826, t. 1.)

HUNTER a empl. avec avantage la méthode de JENNER qui consiste à faire des frictions avec l'*onguent stibié* sur le cuir chevelu, préalablement rasé et le long de la colonne vertébrale. (*Edimb. med. and surg. Journ.*, 1825.) — OENEAS MAC-ANDREW conseille de faire des frictions avec la pommade émétiée sur le cuir chevelu, préalablement rasé, et sur la région cervicale. (*Lond. med. and phys. Journ.*, Oct., 1826.) — Le même moyen fut employé avec succès par le Dr. STRAMBIO; seulement les frictions furent faites sur tout le corps, et principalement sur la colonne vertébrale, sans provoquer de pustules. (*Giorn., analitico di med.*, 1828.) — BYRNE cite deux exemples de réussite par la pommade émétiée, employée en frictions sur toute la colonne vertébrale. (*The Amer. Journ. of the scienc. med.*, 1828.)

KREYSIG a empl. l'*extract de stramonium*. (*Allg. med. Annalen*, 1812.)

LAËNNEC a trouvé le *tartre stibié* à haute dose (recommandé dans cette maladie par RASORI, *Voy Bull. gén. de Thér.*, t. 5, p. 375) utile dans quelques cas de chorées aiguës. — MÉRIADÉC LAËNNEC a recueilli une obs. de chorée guérie par l'administration de l'émetique. (BAYLE, *Bibl. de Thér.*, t. 1, p. 280.) — BRESCHET a publié un mémoire sur l'emploi de l'émetique à haute dose associé aux *purgatifs drastiques* (1). (*Gaz. méd.*, Février, 1832.)

LOUVET LAMARRE, qui veut qu'on commence le traitement de la chorée par les saignées locales, propose de le terminer par les *exercices gymnastiques*, et principalement par le *saut de la corde*. (*Nouv. Bibl. méd.*, t. XVII, p. 403, 1827.)

LULLIER a guéri une chorée par l'*opium*. (*Journ. de méd.*, etc., par CORVISART, v. XVI, p. 451.) — BODIN par l'op. et les préparations du quinquina. (*Journ. de Méd. et de Chir. pr.*, Mars, 1836.)

MAGENDIE a guéri une chorée par le *sulfate de quinine*. (*Rev. méd.*, 1822, t. III.)

MANSON a essayé avec avantage l'*iode* dans 72 individus atteints de chorée; il a guéri la moitié environ des malades. (M., *Med. Researches on the effects of Jodine*, London, 1825.) — PELTZ

(2) Les drastiques que M. BR. empl., consistent en des pilules composées de parties égales d'aloés ou de gomme gutte, de scammonée et de calomel. Ces pilules sont de 3 grains; il commence par une et il augmente successivement en en donnant une pilule de 3 en 3 heures, en alternant avec la potion de tartre stibié.

(Voyez ce nom). — CHOMEL empl. avec succès la teint. d'iode, à la dose de 12—18 gouttes dans une infusion théiforme de feuilles d'oranger, et fait prendre des bains de 24° R. (chez les filles scrophuleuses qui ont atteint l'âge de la puberté, et dont l'affection paraît être due à une aliénation dans la fonction de la matrice. (BEHREND, *Rep. der ausl. Liter.*, 1836.)

MICHAELIS. Les fleurs de cardamine (*cardamine pratensis*) données à la dose d'un gros toutes les 6 heures, ont guéri dans 6 semaines un malade âgé de 14 ans. (RICHTER, *chir. Bibl.*, t. 5, p. 120.) — NAGEL l'empl. en infusion (℥β pour ℥vjij d'eau dist.) — (N., *Diss. sist. Cardem. prat. char. bot. et usum med.*, Francof. ad Viad., 1793.)

M'MULLIN rec. les *purgatifs*. (*The Edimb. med. and surg. Journ.*, 1805.) — HAMILTON préconise les purgatifs. Partageant la marche de la chorée en deux périodes, il recommande, dans la première, l'usage de purgatifs doux, donnés à des distances convenables; dans la seconde, des purg. plus énergiques, qui doivent être administrés avec une persévérance imperturbable, jusqu'au rétablissement complet. (H., *Observations on the empl. of purgatives*, p. 108.) — BOUTEILLE conseille (à l'exemple de SYDENHAM) l'emploi alternatif des saignées et des purgatifs; il rapporte 10 observations où cette méthode a été mise en usage et où elle a réussi. (B., *Traité de la chorée*, Paris, 1810.) — REWE rec. les purgatifs et les ferrugineux. — (HUFEL, *Journ.*, 1834.) — VANDERBURGH employa la méthode d'HAMILTON et le carbonate de fer. (*The Lond. med. and phys. Journ.*, Sept., 1824.) — BARDSLEY administre d'abord les purgatifs seuls, et en continue l'usage jusqu'à ce que les matières fécales aient repris leurs caractères normaux. A cette époque, et quelque faible que soit la diminution des mouvemens choréiques, il a recours aux *antispasmodiques*; c'est au *musc* et au *camphre* (à la dose de 4 grains chacun, toutes les 5 heures) qu'il donne la préférence; il y joint pour le soir un lavement composé de 4 à 5 onces de mixture d'*asa-fœtida*, avec 20 à 30 gouttes de *laudanum*. Les purgatifs seuls lui ont quelquefois suffi pour obtenir la guérison. — Cette méthode lui a toujours réussi, un seul cas excepté. (*Gaz. méd. de Paris*, 1831.)

MUELLER a empl. avec succès l'*hydrocyanate de zinc*, donné à la dose d'un grain, 4 fois par jour, chez une fille de 15 ans. (RUST, *Magaz.*, t. 20, p. 377.) — KLOKOW. — ROSENSTIEL. — HERKENRATH. (HUFEL, *Journ.*, Déc., 1823.) — VENUS l'a empl. a. s. à la dose d'un 1/2 grain toutes les 4 heures chez une fille de 11 ans. (CLARION, *path. ther. Manuel*, trad. du français par V., Ilmenau, 1834, p. 329.)

MURCHISON rec. l'*huile de térébenthine*. (*The med. Repository*, New-York, 1818.)

MURRAY rapporte 3 cas de guérisons opérées par la *valériane*. (*Apparat. medicam.*) — SPANGENBERG. — BOUTEILLE. — GUERSENT

a constaté l'efficacité de cette substance, il l'administre sous forme de poudre, à la dose de 15 à 18 grains, et arrive promptement à celle de plusieurs gros par jour; on doit avoir soin de l'unir à du miel ou à des confitures. (*Dict. de Méd., 2^e éd., t. 7, p. 557.*)

NIEMANN a employé la *noix vomique* avec l'*asa-fœtide*. R. *Asa-fœtide*, ℥v; extr. de noix vom., ℥j; M. faites des pilules d'un grain, qu'on prend 6—10 pil. par dose. (*SCHMIDT, Recepte, 1832, p. 361.*) — CAZENAVE a fait usage avec succès de la noix vom. dans un cas de danse de St.-Guy, qui avait résisté à tous les moyens usités. (*BAYLE, Bibl. de Thér., 1830, t. 1, p. 234.*) — LEJEUNE a conseillé la *noix vomique*. (*TROUSSEAU, Traité de Thér., t. 1, p. 522.*)

PELTZ, qui regarde la chorée comme une inflammation de l'arachnoïde, propose, dans la forme aiguë, les applications répétées des *sangsues* aux tempes, les *purgatifs* et les *pédiluves sinapisés*. Dans la forme chronique il prescrit la *teinture d'iode*. (*Nouv. Bibl. méd., t. III, p. 127.*)

PETIT a empl. le *musc*. (*BOUTEILLE, Diss. sur la chorée, p. 55.*) — BARDSLEY (Voy. ce nom.) — MÉRAT, le musc entre dans la compos. de ses pilules. (V. plus bas.)

POISSONNIER-DESPERRIÈRES a publié le premier les succès obtenus par le *camphre*. Lui et M. GENDRON ont cité plusieurs observations de chorées guéries par des lavemens camphrés, après avoir résisté à tous les autres traitemens. (*Mém. de la soc. roy. de Méd., t. VI.*) — PITT recom. le camphre avec la valériane. — WILSON. — FLEISCH. — RICHTER. (*Auserles. Abh. für pr. Aerzte, t. V, cah. 2.*) — MÉRAT. Le camphre entre dans la composition de ses pilules. (V. plus bas.)

POISSONNIER-DESPERRIÈRES recommande les *demi-bains* répétés quatre fois dans la journée, préparés avec l'infusion des *fleurs de Camomille*, auxquels on ajoute 2 gros de *camphre* dissous dans l'alcool. (*Auserles. Abhandl. für pr. Aerzte, t. XV, cah. 3, p. 462.*)

PLENCK a vanté le *Chenopodium ambrosioides*. — ECKER. (*Beob. der med. chir. Josephsakad. zu Wien, t. 1, 1801.*)

PRIOU a obtenu une guérison complète d'une danse de Saint-Guy à l'aide des pilules de M. MÉRAT (contenant du *nitrate d'argent*) (1). — (*Journ. gén. de Méd., t. 87, p. 299.*) — FRANKLYN a guéri une fille de 13 ans par le *nitrate d'arg.*, donné à la dose de 3 grains par jour et les affusions froides. (*The Med. and phys. Journ., Lond., 1815, April.*)

PURCHÉ a empl. l'extrait de *narcisse* (*Narcissus pseudonarcissus*). — (*FRORIEP's Notizen, 1826.*)

(1) Voici la formule de ces pilules; Rp. Extr. aqueux d'opium, 26 grains; camphre en poudre, 48 grains; musc, 24 grains; nitrate d'argent fondu, 3 grains; M. et avec q. s. de sirop simple, faites 48 pilules qui contiendront chacune 1/16 de grain de nitrate, 3/4 de grain d'op., 1/2 grain de musc et 1 grain de camphre.

RAVEN a empl. avec avantage le *colchique*. (*The Lond. med. and phys. Journ., 1817.*)

RÉCAMIER. Les bains froids seuls ou associés à l'*asa-fœtide*, à l'oxide de zinc, à la valériane, aux pilules de MÉGLIN, au sous-carbonate de fer dans les cas les plus rebelles, forment la base du traitement employé chez les choréiques à l'hôpital des Enfants à Paris. (*Journ. des Connaiss. méd., Oct., 1835.*)

SANDROCK vante la *liqueur de KOECHLIN* (1). (*SIEBOLD, Journ. für Geburtsh., für Kinderkr., etc., t. XII, cah. 1.*)

SCHAEFFER prétend avoir empl. avec succès l'*acétate de plomb* dans le traitement d'une chorée compliquée de coliques. (*SUNDELIN, Spec. Heilmittellehre, t. 11.*)

SCHNEIDER a souvent employé avec succès les pilules suivantes: R. *Asa-fœtide*, racine de *valériane* récente, en poudre, ana ʒijj; oxyde de zinc, ℥j; *castoreum*, ℥ij; extr. de *belladone*, gr. v; extr. de *camomille*, q. s. pour faire des pilules de 2 grains; S. à p. 6 pilules 3 fois par jour dans l'infusion théiforme de *Chenopodium ambrosioides*, de valériane et de camomille. (*Med. Conversationsblatt, 1831, n° 36.*)

SERRES rapporte que, comme les malades ont généralement dans cette maladie une vive douleur à la partie postérieure du crâne, en haut de la région cervicale, il a été conduit par là à appliquer les médications en ce lieu, et cela lui a souvent réussi, si toutefois la maladie était à l'état aigu. (*Arch. gén., Sept., 1827.*) — LISFRANC applique des *sangsues* à l'occiput. (*Arch. gén., Février, 1834.*)

STUART a guéri deux chorées par l'*acide prussique*. (*The Edimb. med. and surg. Journ., 1827, Oct.*) — GUÉRIN a guéri une chorée par l'*acide prussique* et l'*hydrocyanate de fer*. (*Journ. gén. des hôpitaux, 1829.*)

VAUTERS dit avoir retiré d'une préparation particulière d'*asa-fœtide* beaucoup d'avantages dans plusieurs maladies nerveuses, et surtout dans la chorée. On en met une demi-once dans une livre d'eau que l'on passe ensuite: la solution est privée des parties résineuses de cette substance, et a des propriétés moins stimulantes. Elle est donnée à la dose de ʒij, toutes les 2 heures. (*Bull. des sc. méd., t. VIII, p. 252.*) — BAYLE et JADELOT ont prescrit avec succès l'*asa-fœtida*, depuis 2 à 3 grains jusqu'à 25 et 30 par jour, chez des enfans de 10 à 15 ans. — FOUQUIER a vu donner ce médicament avec avantage, mais à plus haute dose: les malades en prenaient jusqu'à ʒj et plus en 24 heures. (*Dict. de Méd., 2^e éd., t. VII, p. 557 et 558.*)

WALKER—WILLAN ont empl. le *cuivre ammoniacal*. (*BURDACH System der Arzneimittell., t. 1, 1807, t. 1, p. 286.*) — UWINS. (*The Edimb. med. and surg. J., 1822.*) — NIEMANN a opéré la guérison

(1) Voyez la composition de cette liqueur dans l'art. « SYPHILIS. »

dans 3 cas de chorées par le cuivre ammoniacal (3β dans ʒj d'eau dist., dont il donnait 5 gouttes et plus 3 fois par jour). (HUFEL., *Journ.*, Août, 1823.)

YOUNG recom. la racine de *Cimicifuga racemosa* (d'après ELLIOTSON et *actea racemosa* d'après WILDENOW). (*Gaz. méd.*, Décembre, 1832.)

CŒUR (MALADIES DU). — AFFECTIONS CORDIS.

AMELUNG propose la teinture de *Datura Stramonium* pour diminuer les battemens de cœur. (HUFEL., *Journ.*, 1832.)

ALBERTINI empl. la teinture de malate de fer, chez les chlorotiques et les personnes affaiblies par des maladies de longue durée, et tourmentées de fortes palpitations. — SENAC a fait usage du mars soluble, auquel il ajoutait de la rhubarbe. — KREYSIG rec. dans les mêmes cas, le fer avec de la rhubarbe, ou bien le tartre de fer soluble (à la dose d'un gros). (NAUMANN, *Klinik*, Berlin, t. II.) — JAHN vante les bains ferrugineux. (HUFEL., *Journ.*, t. XXI.) — Beaucoup d'autres médecins ont recom. le fer dans les mêmes circonstances. (V. *Chlorose*.)

BERENDS administrait la teinture de valériane ammoniée contre les affections nerveuses du cœur, accompagnées de cardialgie. — Chez les chlorotiques il empl. les pilules suivantes: R. *Ammon. mur. mart.*, Galban., ana ʒj; *Asac-fæt.*, ʒjj; *Castor.*, ʒj; F. pil. pond. gr. jii; il en donnait 2-3, matin et soir. (B. *Vorlesungen*, t. VI.)

BORSIERI, SENAC et J. FRANK pratiquent la saignée dans les névroses du cœur un peu intenses. — KREYSIG rec. de pratiquer une petite vénésection et d'appliquer des sangsues à la région du cœur. (NAUMANN, *Klinik*.)

BROUSSAIS vante les bons effets des *asperges* dans le traitement des palpitations de cœur. (*Annal. de méd. physiol.*, Juillet, 1829.) — GORDON a empl. dans un cas de palpitations très-opiniâtres avec succès, le sirop d'*asperges* en lavemens (ʒj pour ʒvj d'eau). (FRORIEP, *Notiz.*, 1833, t. XXXIX.)

CAILLE prétend avoir fait passer des palpitations opiniâtres chroniques, en occasionnant le développement d'une fièvre intermittente. (*Giorn. di Med. pr., comp. da V.-L. BRÉRA*, Padova, 1812.)

CHOMEL. Dans le traitement de l'hypertrophie et de la dilatation du cœur, on recommande aux malades de garder un repos; de prendre peu d'aliment; de s'abstenir entièrement de café, de liqueurs fortes, de vins généreux, de tout ce qui accélère le cours du sang; on donnera les diurétiques, la digitale, la scille, etc. (*Dict. de Méd.*, 2^e éd.)

DUNDAS a amélioré l'état d'un malade atteint d'une cardite chroni-

que, en pratiquant une vénésection; il appliqua un séton dans la région du cœur, le malade fut réduit à une diète sévère, et prenait 3 fois par jour, une pilule composée ainsi qu'il suit: R. Extr. de ciguë, gr. jii; digitale pourprée, gr. β. (NAUMANN, *Klinik*, t. II.)

DZONDI est parvenu à combattre des symptômes alarmans d'un cardievrisme par l'*Alun*, donné à la dose de ʒjβ dans une potion de ʒvj, qu'on prenait par cuill. à b. 3-4 fois p. j., et par des petites saignées. (Dz., *Aeskulap*, Leipz., 1821, t. I.) — KREYSIG regarde l'*Alun* comme roboratif des vaisseaux sanguins et du cœur. (HORN'S *Arch.*, 1817.)

ELLIOTSON rec. de donner à l'int. le carbonate de fer contre les névroses du cœur. (ELL., *On the recents improvements in the art of distinguishing the various diseases of the heart*, London.)

J. FRANK rec. contre la névrose du cœur, une émulsion faite de semences de jusquiame et d'amandes amères, à laquelle il ajoutait du nitrate de potasse. (J. FR., *Prax. med.*, p. 1, vol. II.)

J. FRANK donne aux personnes atteintes d'anévrysme du cœur, la digitale avec l'élixir acide d'HALLER. (L'ouvr. cité, p. 3.)

GOËLIS traite les palpitations de cœur chez les enfans, comme une affection particulière, et prescrit: R. Teint. de digitale, ʒjβ; succinate d'ammoniaque, ʒβ; laudanum de Sydenh., ʒj; à en faire prendre 3 fois p. j. plusieurs gonttes. (V. *Angine*.)

GRAEFE a reconnu l'efficacité de *Taxus baccata* contre les palpitations opiniâtres des hypochondriaques et des hystériques. (G. u. WALTHER, *Journ.*, 1831.)

HELLER a guéri radicalement des palpitations de cœur nerveuses par l'acide prussique. (V. *Pleurésie*.) — MAGENDIE empl. la formule suivante: R. Acide hydrocyanique, ʒj; eau distil., ʒvj; sucre blanc, ʒβ; il en donne une cuill. à b. matin et soir. (M., *Formulaire*, etc.) — MACLEOD l'empl. même comme un puissant palliatif contre le cardievrisme; il prétend l'avoir donné jusqu'à 28 gouttes dans les 24 heures. Il l'empl. surtout dans le traitement des palpitations secondaires à une affection gastro-intestinale. (*Lond. med. and phys. Journ.*, 1823, Decemb.)

HOPE rec. dans le traitement des retrécissemens des orifices du cœur d'administrer les diurétiques, même quand il n'existe pas d'hydropisie; il assure qu'ils soulagent le malade en entraînant une portion du sérum du sang. Le même rec. de pratiquer une saignée de 4-6-8 onces toutes les 2, 3, 4-6 semaines dans le cas d'hypertrophie active du cœur. (H., *A Treatise on the diseases of the heart and great vessels*, Lond., 1832.)

JOLLY compte parmi les moyens qui diminuent l'action du cœur: les évacuations sanguines, l'abstinence, un régime doux, des boissons aqueuses, l'usage du sulfate de quinine, de la digitale, etc. (*Dict. de Méd. et de Chir. pr.*)

KRAUSE a empl. avec succès la digitale sous la forme suivante,